

PHILOSOPHIE

SERIES A1-A2

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1 sur 2 et 2 sur 2

PREMIERE PARTIE

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux exercices proposés.

Exercice 1 (02 points)

Tu es invité à définir l'idée de Dieu à partir des propositions ci-dessous.

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des bonnes définitions de l'idée de Dieu.

- 1- L'idée de Dieu est la représentation que l'on se fait de Dieu.
- 2- L'idée de Dieu est la conception d'un être suprême aux qualités finies dont le nom diffère d'une religion à une autre.
- 3- L'idée de Dieu désigne la conception d'un être tout-puissant qui règne sur l'humanité.
- 4- L'idée de Dieu est une opinion religieuse imposée par le clergé.

Exercice 2 (02 points)

Soucieux d'en savoir plus sur la classification de la violence dans l'État, ton voisin te soumet les éléments ci-dessous.

Ecris le chiffre de chaque élément dans le tableau auquel il correspond.

Les mass médias(1), la justice (2), la religion(3), la police(4).

Appareils idéologiques de l'Etat (AIE)	Appareils Répressifs de l'Etat (ARE)

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ta camarade, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : La philosophie peut-elle se passer du mythe ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours de ses lectures, le texte ci-dessous d'Alain qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de surmonter sa difficulté.

La force semble être l'injustice même ; mais on parlerait mieux en disant que la force est étrangère à la justice ; car on ne dit pas qu'un loup est injuste. Toutefois le loup raisonneur de la fable est injuste, car il veut être approuvé ; ici se montre l'injustice, qui serait donc une prétention d'esprit. Le loup voudrait que le mouton n'ait rien à répondre ou tout au moins qu'un arbitre permette ; et l'arbitre, c'est le loup lui-même. Ici les mots nous avertissent assez ; il est clair que la justice relève du jugement, et que le succès n'y fait rien. Plaider, c'est argumenter. Rendre justice, c'est juger. Peser des raisons, non des forces. La première justice est donc une investigation d'esprit et un examen des raisons. Le parti pris est par lui-même injuste ; et même celui qui se trouve favorisé, et qui de plus croit avoir raison, ne croira jamais qu'on lui a rendu bonne justice à lui tant qu'on n'a pas fait justice à l'autre, en examinant aussi ses raisons de bonne foi ; de bonne foi, j'entends en leur cherchant toute la force possible, ce que l'institution des avocats réalise passablement.

Alain, Éléments de philosophie, 1916, VI, 4.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.

PHILOSOPHIE

SERIES A1-A2

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1 sur 2 et 2 sur 2

PREMIERE PARTIE

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux exercices proposés.

Exercice 1 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres des mots correspondant aux pointillés dans le texte ci-dessous : colonisé (1), décolonisation (2), colonisation (3), colonisateur (4)

Par..... j'entends l'abolition de tout préjugé, de tout complexe de supériorité dans l'esprit du..... et aussi de tout complexe d'infériorité dans l'esprit du..... Il est vrai que celui-ci est le fruit de celui-là ; plus exactement, les deux sont les fruits du fait colonial. La..... porte fatalement en elle l'aliénation : celle du colonisateur comme du colonisé.

Exercice 2 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des propositions suivis de vrai ou faux.

- 1- Pour Freud, le déterminisme psychologique est une illusion.
- 2- Pour les thèses fatalistes, l'homme est agent de son existence.
- 3- Pour les philosophes du contrat, il est erroné de concevoir que l'homme est social par nature.
- 4- Pour Jean-Paul Sartre, l'inconscient est un alibi.

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton camarade, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : La technique doit-elle faire fi de la morale ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours de ses lectures, le texte ci-dessous d'HENRI BERGSON qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de surmonter sa difficulté.

En vain on essaie de se représenter un individu dégagé de toute vie sociale. Même matériellement, Robinson¹ dans son île reste en contact avec les autres hommes, car les objets fabriqués qu'il a sauvés du naufrage, et sans lesquels il ne se tirerait pas d'affaire, le maintiennent dans la civilisation et par conséquent dans la société. Mais un contact moral lui est plus nécessaire encore, car il se découragerait vite s'il ne pouvait opposer à des difficultés sans cesse renaissantes qu'une force individuelle dont il sent les limites. Dans la société à laquelle il demeure idéalement attaché il puise de l'énergie ; il a beau ne pas la voir, elle est là qui le regarde : si le moi individuel conserve vivant et présent le moi social, il fera, isolé, ce qu'il ferait avec l'encouragement et même l'appui de la société entière. Ceux que les circonstances condamnent pour un temps à la solitude, et qui ne trouvent pas en eux-mêmes les ressources de la vie intérieure profonde, savent ce qu'il en coûte de se « laisser aller », c'est-à-dire de ne pas fixer le moi individuel au niveau prescrit par le moi social. Ils auront donc soin d'entretenir celui-ci, pour qu'il ne se relâche en rien de sa sévérité à l'égard de l'autre.

HENRI BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932)

1. *Robinson Crusoé* est un personnage de marin échoué sur une île déserte inventé par le romancier anglais Daniel Defoe (1660-1731) dans son roman *La vie et les aventures de Robinson Crusoé* (1719).

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.

PHILOSOPHIE

SERIES A1-A2

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1 sur 2 et 2 sur 2

PREMIERE PARTIE

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux exercices proposés.

Exercice 1 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des propositions justes.

- 1- La mémoire est la faculté de reproduire des images et à les combiner.
- 2- L'obligation morale est un devoir relevant de notre conscience.
- 3- Le mythe est un récit inventé par Dieu et les êtres surnaturels.
- 4- L'humanité, au sens moral est un sentiment de bienveillance et de bonté.

Exercice 2 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie le chiffre de chaque philosophe en le faisant correspondre à la lettre de sa conception.

<u>Philosophes</u>	<u>Conceptions</u>
1-Sigmund Freud	a- L'homme vit en société par intérêt.
2- Jean Paul Sartre	b- L'existence humaine est exempte de déterminisme.
3-Jean –Jacques Rousseau	c- La souveraineté du moi est illusoire.
4-Thomas Hobbes	d- L'homme est naturellement bon.

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ta camarade, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : La religion menace-t-elle l'équilibre social ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'une de tes camarades de classe rencontre, au cours de ses lectures, le texte ci-dessous de Platon qu'elle a du mal à comprendre. Elle te sollicite afin de surmonter sa difficulté.

Nous croyons pouvoir montrer qu'avec un seul changement les cités actuelles seraient complètement transformées; il est vrai que ce changement n'est ni peu important, ni facile, mais il est possible. Me voici arrivé à ce que nous comparions à la plus haute vague : mais la chose sera dite, dût-elle, comme une vague en gaieté me couvrir de ridicule et de honte. Examine ce que je vais dire. Tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités, ou que ceux qu'on appelle aujourd'hui rois et souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes; tant que la puissance politique et la philosophie ne se rencontreront pas dans le même sujet; tant que les nombreuses natures qui poursuivent actuellement l'un ou l'autre de ces buts de façon exclusive ne seront pas mises dans l'impossibilité d'agir ainsi, il n'y aura de cesse, mon cher Glaucon, aux maux des cités, ni, ce me semble, à ceux du genre humain, et jamais la cité que nous avons décrite tantôt ne sera réalisée, autant qu'elle peut l'être, et ne verra la lumière du jour. Voilà ce que j'hésitais depuis longtemps à dire, prévoyant combien ces paroles heurteraient l'opinion commune. Il est en effet difficile de concevoir qu'il n'y ait pas de bonheur possible autrement, pour l'État et pour les particuliers.

PLATON, *La République*, Livre v.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.